

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 13 (1874-1875)
Heft: 72

Artikel: Note sur les nummulites de crimée
Autor: La Harpe, P. de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-258092>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOTE

sur les

NUMMULITES DE CRIMÉE

par

Phil. de la Harpe, D. M.



L'été dernier, je passai en Crimée quelques jours que j'employai à visiter les parties méridionales de cette presqu'île. Il y a là des vues et des paysages dont la beauté peut soutenir la comparaison avec les sites les plus magnifiques des lacs de l'Italie, de la côte septentrionale de la Méditerranée et même de nos lacs suisses. Je laisse à d'autres le plaisir de les décrire. Il y a là encore des richesses historiques enfouies dans le sol, à chaque pas, et qui proviennent de tous les âges de l'humanité, jusqu'à la plus haute antiquité. Les savants y trouveraient une ample richesse de faits ignorés encore.

La géologie de cette contrée est mieux connue ; elle a déjà été décrite par MM Dubois de Montpèreux, de Verneuil, et par d'autres savants. Notre course rapide ne m'a pas d'ailleurs permis de recueillir de nouveaux faits généraux. Les seuls fossiles que j'y aie récoltés sont les nummulites. J'en ai rapporté de la tranchée du chemin de fer, à l'entrée de la vallée d'Inkiermann, et des collines autour de Bagtchisaraï. Il m'a paru intéressant de comparer ma petite moisson avec ce que MM. d'Archiac et Haime ont publié déjà en 1853 sur la faune des nummulites de la

Crimée (*Monographie des Nummulites*, dans le vol. intitulé : *Description des animaux fossiles de l'Inde*, par MM. d'Archiac et Haime. Paris, 1853, tableau, page 86).

Ce qui m'a le plus frappé, c'est la conformité de leurs observations et des miennes, comme il ressort du tableau suivant :

ESPÈCES.	Variétés.	Citées par d'Archiac et Haime.	Rapportées par moi de Sébastopol.	Rapportées de Bag- tschiseraï.
1. <i>N. distans</i> Desh. <i>id.</i>	type <i>depressa</i>	+	+	+
2. <i>Tchihatcheffi</i> d'Archiac . . .	type	+	+	+
3. <i>Lucasana</i> Defr. .	var. a	—	+	—
4. <i>Ramondi</i> Defr. .	type	+	+	+
5. <i>biaritzensis</i> d'Arch. . . .	»	+	+	+
6. <i>irregularis</i> Desh.	»	+	—	—
7. <i>Guettardi</i> d'Arch.	»	+	+	+
8. <i>spira</i> de Roissy .	»	—	+	+
9. <i>exponens</i> d'Arch.	var. a	+	+	+
10. <i>Leymeriei</i> d'Arch.	type	+	+	+

Ce tableau nous montre que de dix espèces actuellement connues de Crimée, MM. d'Archiac et Haime en connaissaient huit et nous-même neuf; ils connaissaient la *N. irregularis*, que nous n'avons pas trouvée, et nous avons récolté les *N. spira* et *Lucasana*, dont ces savants n'ont pas eu communication.

La détermination des espèces que nous venons de citer ne laisse des doutes que pour une seule, la *N. biaritzensis*. MM. d'Archiac et Haime la citent déjà avec un point d'interrogation, et vraiment les échantillons que j'ai rapportés ne sont pas sans présenter de sérieuses difficultés de détermination. Sans doute, les caractères extérieurs et intérieurs offrent une grande conformité avec ceux de la *biaritzensis* type, de Suisse, d'Allemagne et d'Italie ; mais d'un autre côté nos échantillons de Crimée sont si semblables à la *N. Ramondi*, qui se trouve partout à côté d'elle, que l'on serait tenté de réunir ces deux espèces et de ne voir dans la *N. biaritzensis* de Crimée qu'une *Ramondi* âgée, exceptionnellement grande. De nouvelles études peuvent seules élucider cette question.

Les petites espèces plus ou moins arrondies qui se trouvent à Sébastopol sont au nombre de quatre : ce sont les *N. Tchihatcheffi*, *Lucasana*, *Guettardi* et *Ramondi*. Leurs caractères extérieurs ne suffisent absolument pas pour les distinguer les unes des autres. La *Lucasana* seule se distingue par les granulations de sa surface, et, dans nos quelques échantillons, ces granulations sont rares, mais volumineuses, la coquille est petite et renflée, les plis en sont effacés. C'est donc la *var. a.* de MM. Archiac et Haime. Quant aux trois autres espèces, comme leur surface est volontiers lisse par suite de l'effacement des plis rayonnants que l'on observe ailleurs sur les *N. Ramondi* et *Guettardi*, il faut nécessairement les briser pour les déterminer. La *N. Tchihatcheffi* montre alors sa large chambre centrale et sa spire lâche ; la *Guettardi*, sa petite chambre centrale et sa spire serrée ; la *Ramondi*, sa spire régulière sans chambre centrale. Quant à la *Lucasana*, ses caractères intérieurs la rapprochent singulièrement de la

Tchihatcheffi, cependant sa spire est moins lâche et plus régulière et sa chambre centrale moins grande : il en est du moins ainsi dans les exemplaires de Crimée. Sur neuf petites nummulites arrondies et à surface lisse, il s'est trouvé en les brisant quatre *N. Tchihatcheffi*, trois *Guet-tardi* et deux *Ramondi*.

Une autre question d'un haut intérêt pourrait trouver une solution par une étude approfondie du nummulitique inférieur de Crimée. En visitant les environs de Bagtchisaraï, nous nous arrêtâmes au monastère d'Uspenski, situé à une lieue environ de l'ancienne résidence des chans tartares. Ce couvent est en grande partie creusé dans le roc ; les diverses chapelles et les cellules sont des excavations pratiquées dans un calcaire grossier et crayeux, blanc et parfaitement sec ; tout comme en face, de l'autre côté du vallon, se voient, creusées dans les mêmes couches, les habitations antéhistoriques des premières populations de la Crimée. Ce calcaire blanc crayeux est-il tertiaire ou crétacé ? Il est en tout semblable à celui des collines de Bagtchisaraï, qui est pétri de nummulites. Quels sont les fossiles qu'il renferme ? Le premier qui s'offrit à mes regards fut une *Nummulites distans* Desh. ; le second fut une bélémnite, puis une gryphée, et de nombreux petits pecten.

La bélémnite, ou plutôt le fragment de bélémnite, que j'ai recueilli est de petite taille. Il montre la pointe d'un rostre ; l'alvéole manque. La coupe transversale, presque ronde, ne présente qu'un très-léger aplatissement sur l'un des côtés. La pointe est un peu allongée. Ce fragment de rostre diffère peu de celui de la *Belemnitella mucronata*, d'Orb., elle est aussi terminée par une pointe

mucronée comme cette espèce caractéristique du sénonien.

J'ai communiqué tous les fossiles du monastère d'Uspenski à M. Ooster, de Genève, qui a eu l'obligeance de les étudier. Il m'a adressé à leur sujet une note que je prends la liberté de transcrire ici :

« Vous avez recueilli à Bagtchisaraï, dans une même couche (monastère d'Uspenski) : *Nummulites distans* Deshayes. Mémoires, soc. géol. franç. 1^{re} série, III, pl. 5, fig. 17-22. *N. Ramondi* Defrance.

Vous nous avez communiqué de la même couche : une jeune valve de ? *Ostrea gigantea* Brander, *latissima*. Deshayes, l. supracitato, fig. 19; une grande et une petite valve inférieure d'*Ostrea cymbiola* (*Gryphæa*) Deshayes, Coquilles fossiles de Paris, I, pl. 47, fig. 4-6; une valve de ? *Pecten scabridus* Eichwald, *Lethæa Rossica* III, pl. 4, fig. 4 abc (variété?); deux valves ? *Pecten scabridus* Eichwald, variétés, l. c. fig. 6. — Ces deux formes de *Pecten* diffèrent des formes citées par un moins grand nombres de côtes rayonnantes. Ce sont peut-être de nouvelles espèces? (Dubois de Montpereux a cité de Bagtschisaraï un *Pecten spec.* indéterminé); une pointe de Bélemnite, — peut-être la pointe du rostre inconnu de... La seule Bélemnite tertiaire bien connue est jusqu'à présent la (rare) *Belemnites rugifer* Schlœnbach, du Numilitique de Ronca (tufs), dans le Jahrbuch k. k. geol.-Reichsanstalt XVIII, 1868, page 455, pl. 11, fig. 1 a-b.

Vue sous un certain jour, la pièce semble effectivement couverte des petites rides longitudinales de l'espèce. Celle-ci ne montre que deux sillons ou impressions latérales affaiblies et s'effaçant en arrière. La coupe transversale

ne correspond pas mal avec celle indiquée par Schlœnbach pour la tranche postérieure de son échantillon incomplètement figuré. »

Berne, le 12 novembre 1873.

OOSTER.

Que faut-il conclure de ces données? La présence de deux nummulites tertiaires et de l'*Ostrea cymbriola* Desh., est-elle suffisante pour caractériser l'âge tertiaire des couches du monastère d'Uspenski? Alors la bélémnite serait tertiaire. Ou bien ces couches sont-elles crétacées, comme semblerait l'indiquer la présence de ce céphalopode, et alors l'*Ostrea* et les numulites remonteraient jusqu'à la craie?

Ce que l'on a pu observer dans d'autres contrées n'est pas de nature à résoudre la question.

D'un côté nous savons qu'à Ronca, en Italie, et à Bremier, en France, on a trouvé, dans des couches positivement suessonniennes, des bélémnites qui forment deux espèces voisines l'une de l'autre. M. Munier-Chalmas les a sorties du genre *Belemnites* pour en faire le type d'un genre nouveau, qu'il a nommé *Bayanoteuthis*, Munier. (1)

D'un autre côté, les *Nummulites variolaria*, Sow., *cretacea* Fraas, et *arbiensis* Conrad, ont été recueillies par MM. O. Fraas, (2) Roth et d'autres encore, en Palestine, à Garizim, à Samarie et à Jérusalem, en compagnie d'hippurites et d'autres fossiles positivement crétacées. — *Sub judice lis est.*

(1) Bulletin de la société géologique de France, 2^e série, tome XXIX, p. 530. 1872.

(2) O. Fraas. *Aus dem Orient.* Stuttgart, 1867.